

June 2017

Editorial: Vol. 21, Issue 1

Ralph M. Miller

Follow this and additional works at: <http://ir.lib.uwo.ca/cie-eci>

Recommended Citation

Miller, Ralph M. (2017) "Editorial: Vol. 21, Issue 1," *Comparative and International Education / Éducation Comparée et Internationale*: Vol. 21 : Iss. 1 , Article 1.

Available at: <http://ir.lib.uwo.ca/cie-eci/vol21/iss1/1>

This Editor's notes and front matter/Note de la rédactrice et la matière première is brought to you for free and open access by Scholarship@Western. It has been accepted for inclusion in *Comparative and International Education / Éducation Comparée et Internationale* by an authorized administrator of Scholarship@Western. For more information, please contact tadam@uwo.ca.

Editorial

Does the worldview afforded by comparative education help us to understand the economic and political changes which are reshaping Eastern Europe? Indeed, does the study of comparative education afford any special worldview? The kinds of questions we often ask about our field of study seem particularly important when so many easy assumptions, and even seeming political certainties, have, at once, been thrown into question. Let us hope, at least, that our experience of comparative education will keep us from coming to the glib conclusion that with the triumph of the free market economies, the millenium must be near upon us.

In suggesting that comparative educational studies should foster a prudent awareness of the dangers and the possibilities of failure in these uncertain times, I do not mean to claim that such studies are more informative in this respect than a good study of history, or political science or even, heaven forbid, the critical study of economics. Work in our field is not unique in its methods or the power of its analyses, but it should at least be grounded in an awareness of the limitations of endeavors aimed at social change and improving the human condition.

Could anyone who has pondered the role of education in social change, or more specifically, has considered why programs to make education more "practical" or more "relevant" are so often rejected by parents and pupils alike—could any such person—now think that a massive shift in the organization of production and the distribution of goods is just a matter of supplying technical advice, interim funding, and emergency aid? Some of the most obvious lessons of educational planning in many countries are that the people—the clients of the system—do not necessarily respond to opportunities and incentives which the planners think are important.

In fact, the clients may not even recognize the supposed opportunities and incentives.

It is already apparent that when old sources of security and methods of coping become irrelevant the promise of new freedoms is a woefully insufficient replacement. It is surely good to escape from oppression, but it is more urgent to escape from hunger. More vividly, what is the point of escaping from the oppression of the monolithic state only to plunge into the violence and oppression of ethnic conflict? What we can learn from comparative education is that changes, even within one sector of the social system, are more diverse in their ramifications and are interpreted more variously than can be anticipated. From this limited experience we should better appreciate that what is now unfolding in Eastern Europe is fraught with discords, misapprehensions, and strenuously opposed desires which can not

be reconciled through the magic of free market economics. Of further importance, the more that reform in Eastern Europe is understood as essentially economic reform, the more likely that the social evils and the fears which opened the way for totalitarian communism will give rise to other extremisms which flourish very well under capitalism.

L'éducation comparée, de par sa nature et sa vision du monde, peut-elle nous permettre de comprendre les changements économiques et politiques majeurs qui touchent actuellement l'Europe de l'Est? De fait, on peut même poser une autre question: le champ de l'éducation comparée peut-il s'appliquer à des types particuliers de vision du monde?

Les questions posées sont capitales: on peut déceler dans les changements qui s'amorcent des tendances qui permettent de croire que la libéralisation ne se fait que dans certains domaines. En suggérant que les études en éducation comparée peuvent fournir certains indices sur les dangers et les possibilités d'échec, on ne prétend pas que ces études donnent plus d'informations que des études en histoire, en sciences politiques et même en sciences économiques. Elles peuvent, cependant, éveiller aux limites des efforts en vue du changement social et de l'amélioration de la condition humaine.

Peut-on s'imaginer qu'un changement majeur dans l'organisation de la production et la distribution des biens et commodités est uniquement fonction d'avais techniques, d'avance de fonds et d'aide d'urgence? L'une des grandes leçons apprises par la planification de l'éducation est que les individus — les clients du système — ne réagissent pas nécessairement aux offres et aux avantages d'un changement de la façon escomptée par les planificateurs.

De fait, ils peuvent même ne pas reconnaître ces offres et avantages.

Il devient évident que la disparition des sources classiques de sécurité et d'adaptation crée une situation dans laquelle la promesse de nouvelles libertés est une panacée de peu de valeur. C'est sûrement une bonne chose de se libérer de l'oppression, mais il est plus urgent de se libérer de la faim. On peut aussi poser la question: quelle est l'avantage de se libérer de l'oppression d'un état monolithique pour faire face à la violence et à l'oppression de conflits ethniques?

Nous pouvons apprendre de l'éducation comparée que les changements, même à l'intérieur d'un secteur d'un système social, sont plus diversifiés et

peuvent être interprétés de façon bien différente que celle qui étaient prévue à l'origine. De cette expérience limitée, nous sommes en mesure de constater que ce qui se passe actuellement en Europe de l'Est est grevé de discordes, d'appréhensions non fondées et de désirs conflictuels qui ne peuvent pas être réconciliés à travers la magie d'une économie de marché libre. Et qui plus est, plus cette réforme de l'Europe de l'Est sera comprise comme étant essentiellement une réforme économique, plus les craintes et les malaises sociaux qui ont permis l'avènement d'un communisme totalitaire donneront naissance à d'autres formes d'extrémisme qui survivent très bien sous le capitalisme.

Ralph M. Miller